» occasion favorable de faire une paix honora-
 » ble & avantageuse, son affection pour la
 » Nation ne lui permettroit pas de l'échap-
 » per. » On n'a donc pas cru devoir acquiescer
 aux instances de ces Ministres dans un pareil
 sujet. Cependant l'occasion de faire une Paix
 avec l'Espagne paroîtroit se presenter d'autant
 plus, que l'Espagne offre au Roi presque tout
 ce qu'il en peut attendre, & cela en vûë de
 porter S. M. à ne la point traverser dans l'exé-
 cution de ses projets sur les possessions de la
 Reine de Hongrie en Italie.

*Remarques
 sur la situa-
 tion pré-
 sente de la
 Grande-
 Bretagne.*

L'offre d'une Paix par l'Espagne seroit ac-
 ceptable, selon toute apparence, si les engage-
 mens de la Couronne pour garantir à la Mai-
 son d'Autriche les Etats qu'elle possède & doit
 posséder, n'étoient pas si formels; cette Paix
 seroit sur tout acceptable dans les circonstances
 presentes, que l'on fait le Contr'Amiral Had-
 dock être avec sa Flotte, d'ailleurs en bon état,
 autant que bloqué à *Gibraltar*, par les Escadres
 réunies de France & d'Espagne qui croisent
 dans le Détroit. Car cet événement d'une Flotte
 Angloise bloquée dans un Port de la Couronne,
 ne cause pas un petit mécontentement parmi
 le Peuple; l'idée en est trop sensible pour
 qu'il n'en murmure point; aussi le Gouverne-
 ment n'oublie-t-il rien pour lui faire esperer
 qu'on sera bientôt hors d'une circonstance si
 extraordinaire; & pour l'en convaincre, le Sr.
 Lestock, Chef d'Escadre, qui depuis quelque-
 tems se préparoit à aller joindre le Contr'Ami-
 ral Haddock à *Gibraltar*, partit enfin, ensuite
 d'un ordre exprés, le 22. Decembre avec les
 Vaisseaux de guerre le *Neptune*, le *Barfleur*, le
Royal-Oak, le *Nassau*, le *Lenox*, & le *Sunder-*
land.